

**Grand-Combe-Chateleu**  
**Église, carré des curés - croix C**

**Fer FF2D - S2C4d**  
**47,026372, 6,569495**

À proximité et à peu de distance de la grande croix en fer forgé datant de 1823, se trouve un carré avec les pierres tombales anciennes de plusieurs curés de la paroisse. Ce "carré des curés" se situe juste au sud du clocher de l'église.

Trois croix en fer forgé de grande qualité esthétique et technique peuvent être ici mise en avant : elle datent vraisemblablement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

La petite croix décrite dans la notice (croix C) se dresse en tête d'une des pierres tombales. Elle est simple et se caractérise par un sobre décor symbolique, réalisé en fer forgé.



***L'allure générale et la structure de la croix***



La croix C est "monobloc", avec une structure bidimensionnelle 2D à duos de fers parallèles.

## ***Le pied de la croix, les consoles et la flamme ondulante***

Le pied de la croix est éayé par quatre consoles en fer de section carrée, plus petit que les fers des montants structurels.



Ces consoles, en forme de S asymétrique, sont placées sur les axes diagonaux de la croix.

Les fers des consoles ne sont pas fixés (vissés, boulonnés) directement sur les montants structurels mais sont liés à ceux-ci par des liens ou colliers importants.

Le collier du bas est un gros fer de section carrée formant un rectangle. Celui du haut (rectangulaire aussi) présente une belle et forte moulure torique.



Au-dessus du collier supérieur se dresse, à la verticale, une belle flamme ondulante en fer forgé, allant en s'amincissant. Sa base est insérée entre les fers des rouleaux hauts des consoles.

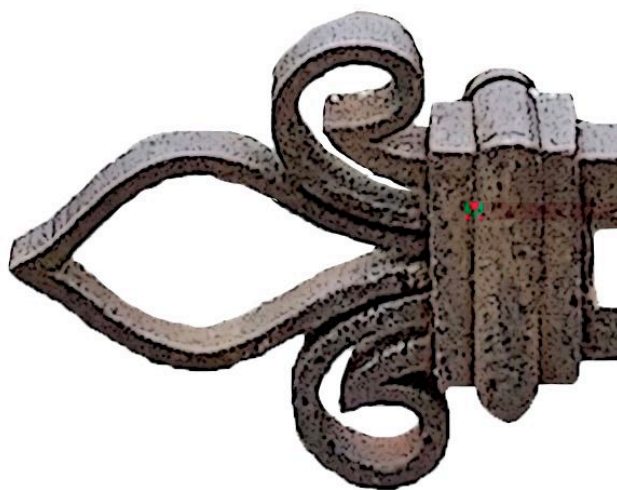
## ***Le croisillon aux branches libres identiques***

Le croisillon comporte trois branches libres identiques. Aucun décor ne remplit l'espace laissé entre les fers structurels.



Les extrémités des branches libres du croisillon se terminent, à l'extérieur, par de beaux fleurons en forme de fleur de lis stylisée.

Des liens, colliers à baguette torique, permettent de fixer les fleurs de lis aux fers structurels. À noter le remarquable travail de conception et de réalisation des fleurs de lis en fer plat en pure ferronnerie.



Deux fleurs occupent le centre de la croisée, de chaque côté de la croix. Il s'agit de fleurs à deux couronnes superposées, avec des pétales en tôle de fer étampée et découpée. Elles comportent un beau bouton central, en fer étampé.



### ***Datation incertaine de la croix***

Il est difficile de dater avec précision cette croix C du carré des curés comme du reste les autres croix de curés. Le style de la croix et la technique de ferronnerie employée laissent penser à une réalisation du premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Une épitaphe relevée par l'abbé Jean Garneret (mais avec une certaine imprécision) sur une des pierres tombales des croix du carré des curés indique :

CI-GIT  
M<sup>R</sup> JEAN JOSEPH  
RAPHAEL CHARMOIL  
PRETRE CURE  
LE 2 JUIN 1826

Jean Joseph Raphael CHARMOILLE, curé de la paroisse, né en 1783 est décédé au presbytère à 43 ans, le 26 juin 1826 (et non le 2 juin, cf. notice d'état civil). Il est le fils de Jean Baptiste Charmoille et d'Agnès Donzelot.

Cette épitaphe correspond-t-elle à l'une des tombes aux croix A, B ou B?

### **Conclusion**

La petite croix (C) de la pierre tombale d'un des curés de la paroisse de Grand'Combe Châteleu est un bel exemple du remarquable travail du fer des artisans ferronniers locaux (réputés), aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Simple, très sobre et parfaitement équilibrée, la croix ne comporte aucun symbole religieux : elle suffit par elle-même (la "croix") à exprimer la relation à la Foi chrétienne. Les trois motifs décoratifs et symboliques ajoutés (flamme ondulante du pied de la croix, fleurs de lis des extrémités des branches et fleurs à double couronnes de pétales) sont traités avec sobriété et même avec beaucoup d'élégance (fleurs de lis).